



Comité scientifique
de l'association de l'Abbaye Royale
Saint-Médard de Soissons

La dixième réunion du Comité scientifique de l'association de l'Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons s'est tenue le vendredi 15 mai 2020 en virtuel à l'invitation de M. André VAUCHEZ, membre de l'Institut.

Présents : Nicolas de SCHONEN, Président de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons ; André VAUCHEZ, membre de l'Institut ; Josiane BARBIER, université de Paris-Ouest-Nanterre ; François BOUGARD, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'université de Paris-Ouest-Nanterre et Directeur de l'IRHT ; Denis DEFENTE, Conservateur départemental de l'Aisne ; Patrick DEMOUY, Professeur émérite à l'université de Reims ; Michèle GAILLARD, Professeur émérite d'histoire du Moyen Âge à l'Université de Lille ; Édith ERRASTI vice - présidente de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons ; Nancy GAUTHIER, Professeur émérite d'Histoire romaine à l'université de Tours ; Rolf GROSSE, Directeur des études médiévales au Deutsches Historisches Institut Paris ; Monique JUDAS-HURSCHEL, vice - présidente de l'Association Abbaye Royale Saint-Médard de Soissons ; Philippe GEORGE, Conservateur honoraire du Trésor de la Cathédrale de Liège ; Laurent MORELLE, Directeur d'Études à l'École pratique des Hautes Études ; Christian SAPIN, Directeur de recherche émérite au CNRS ; Michel SOT, Professeur émérite d'Histoire du Moyen Âge à la Sorbonne ; Véronique SOUCHE-HAZEBROUCK, Docteur en Histoire du Moyen Âge ; Catherine VINCENT, Professeur d'Histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre.

Excusés : François BLARY, titulaire de la chaire d'archéologie et d'histoire de l'art du Moyen Âge à l'ULB ; Ghislain BRUNEL, Conservateur général du patrimoine, Directeur des publics - Archives nationales ; Alain DIERKENS, Professeur d'histoire du Moyen Âge, Université Libre de Bruxelles ; Bruno DUMEZIL, Maître de Conférence en histoire médiévale, Université Paris Ouest Nanterre ; Pierre GILLON, architecte et historien ; Jean-François GOUDESSENNE (IRHT), spécialiste de musicologie médiévale ; Gilles METAIRIE, Architecte, Agence Wilmotte ; Hilaire MULTON, Directeur du MAN et du Domaine national de Saint-Germain-en-Laye Laurent VERSLYPE, Professeur d'archéologie à l'Université Catholique de Louvain ; Jean-Michel WILMOTTE, architecte, membre de l'Institut ; Stavros LAZARIS, Chargé de recherche au CNRS, consultant, conseiller Europe.

Introduction

Nicolas de SCHONEN introduit la séance et rappelle l'ordre du jour : le projet européen ITN, le bilan des fouilles, la publication des interventions de la journée d'étude du 2 juin 2018.

Nicolas de SCHONEN présente Edith ERRASTI, ancien maire de Soissons. N'ayant plus de mandat électif, elle a accepté de poursuivre son engagement public par le bénévolat en rejoignant l'association de l'Abbaye royale Saint-Médard de Soissons. Son soutien va être très précieux car Edith ERRASTI a aussi été conseillère régionale et connaît donc parfaitement les rouages administratifs des Hauts de France. Sa connaissance des collectivités locales et des principaux acteurs de la région va être un atout déterminant pour le succès de notre projet associatif. Nicolas de SCHONEN remercie vivement Edith ERRASTI d'avoir accepté de rejoindre l'association.

1 - Présentation de Mme Edith ERRASTI

Édith ERRASTI souligne la centralité de l'abbaye Saint-Médard dans l'histoire de Soissons et l'importance du projet de l'Association Saint-Médard pour renforcer l'attractivité de la ville.

Elle constate que le projet de la crypte, qui n'avait pu avancer auparavant, a maintenant beaucoup progressé et en remercie les membres de l'Association, en particulier Nicolas de SCHONEN. Édith ERRASTI, impressionnée par ce qui a déjà été fait et consciente de ce qui reste à faire, souhaite aujourd'hui s'investir dans le projet par le bénévolat.

2 -Projet européen ITN (François BOUGARD)

Le projet européen ITN est mené par François BOUGARD avec pour objectif de déposer le projet fin 2020.

Sur les conseils de Stavros LAZARIS et en s'appuyant toujours sur l'enquête rédigée par Ghislain BRUNEL, François BOUGARD propose de faire évoluer la problématique du projet de façon à mieux envisager l'idée de réseau à l'échelle européenne : au lieu de la thématique franque qui se heurte à de nombreuses contraintes et limite l'envergure du réseau, il semble plus pertinent de décaler la perspective vers la thématique du réseau monastique. Saint-Médard était en effet intégré dans le grand réseau des monastères de l'époque carolingienne. Ce réseau monastique était même sans doute le premier grand réseau européen depuis la chute de Rome ! (Voir les hypothèses plus détaillées en annexe)

Cette thématique du réseau monastique offre plusieurs avantages car elle permet de :

- montrer que ce réseau n'est pas si bien connu hormis quelques points phares
- souligner les possibilités d'études archéologiques
- travailler sur l'histoire des sites dans la longue durée (ex. du mausolée à la ville de Soissons)

- comparer Saint-Médard à des aires non carolingiennes, et ainsi élargir la problématique à d'autres pays européens.
- s'intégrer dans un réseau plus international, avec davantage de possibilités pour faire circuler des doctorants

Cette thématique monastique paraît donc plus porteuse que la problématique franque.

Reste que, si le projet ITN est accepté, cela permettra certes d'obtenir deux doctorants et le financement associé, ainsi que de la publicité, mais cela ne suffira pas à assurer tous les moyens nécessaires à la valorisation du site. Il faudra donc compléter par d'autres voies : mécénat, Agence nationale de la recherche, etc.

André VAUCHEZ renchérit sur la perspective des réseaux européens et la nécessité de compléter le projet ITN par d'autres programmes, locaux ou auprès de grandes fondations.

Christian SAPIN demande s'il n'existe pas d'autres programmes sur les réseaux monastiques au haut Moyen Âge avec lesquels il serait possible d'établir des partenariats. On pourrait notamment envisager des collaborations européennes sur les pratiques archéologiques.

André VAUCHEZ propose de s'intéresser plus particulièrement aux projets en cours dans des pays, comme la Grèce, avec par exemple les recherches actuelles au Mont Athos. François BOUGARD évoque l'hypothèse d'un contact à Salonique.

Josiane BARBIER ajoute qu'il semble effectivement judicieux d'élargir la problématique à tout le haut Moyen Âge. Ainsi, l'éclairage sur la période précédente peut-être particulièrement pertinent, par exemple via la comparaison avec le réseau irlandais. François BOUGARD répond que la focal carolingienne n'est effectivement pas exclusive, d'autant que l'abbaye Saint-Médard a été fondé au VI^e siècle et que l'Irlande peut effectivement apporter un point de comparaison intéressant. Michèle GAILLARD souligne également l'intérêt de replacer l'abbaye carolingienne dans une évolution, puisqu'il n'existe pas de travaux de type doctoral sur ce sujet. Rolf GROSSE soutient lui aussi cette thématique et évoque la possibilité d'un partenariat avec des projets en Allemagne, par exemple celui de Heidelberg et Dresde sur le monachisme entre le XI^e et le XIII^e siècle (Pour plus de précisions, voir https://padlet.com/espagnol_bourli/ur5snhhc8jzxlhjk).

Des partenariats avec des projets existants en Italie (Volturne), Allemagne, Grèce, Irlande (Trinity College et Jean-Michel Picard) sont donc envisagés. D'autres partenariats sont également envisageables notamment avec la Croatie et la Belgique (Stavelot).

François BOUGARD rappelle que ce projet, encore à l'état d'étude, nécessitera par ailleurs l'association d'autres acteurs, notamment au niveau local, comme la Région et la DRAC, avec financements croisés.

Nicolas de SCHONEN comprend parfaitement la nécessité d'élargir le sujet en incluant Saint-Médard dans la thématique plutôt que d'en faire le sujet central. Néanmoins il rappelle que la ville de Soissons finance pour l'instant les fouilles archéologiques et il serait normal que la ville bénéficie prioritairement des retombées scientifiques, économiques et touristiques de ce projet. Dans cette perspective le budget européen qui pourrait être alloué à ce projet devrait non seulement couvrir le salaire des chercheurs mais aussi le coût de nouvelles fouilles et celui de la diffusion du savoir nouvellement acquis grâce à ce projet.

Enfin, Nicolas de SCHONEN propose à François BOUGARD l'aide du Comité scientifique pour la préparation du projet ITN et la création d'un petit comité de travail *ad hoc*.

François BOUGARD termine en expliquant la procédure prévue, avec pour première étape, dans les plus brefs délais (avant un mois), la constitution du réseau international du projet.

3 - Fouille programmée 2020 (Denis Defente)

La fouille programmée 2020, établie avec les services de la Drac Hauts-de-France, prévoyait cinq interventions sur le site de l'église principale :

- une fouille dans la travée du chœur jouxtant la partie occidentale de la crypte, en A et B de la figure 1.

Cette fouille a pour but l'étude des fondations de ce secteur et l'identification d'éventuelles structures antérieures, dont la présence est déjà attestée dans l'espace 12 de la crypte. Les fondations, dégagées de leur remblai moderne en 2019, seront fouillées en 2020 jusqu'à leur base. Les stratigraphies pouvant subsister dans ce secteur très perturbé donneront peut-être des éléments de datation archéologique, permettant d'établir une chronologie relative plus précise entre les fondations de la crypte, celles du bas-côté du chœur et les éventuelles structures antérieures.



Fig. 1 : Saint-Médard de Soissons. Fouille programmée 2020 en A et B.

- une fouille dans le vaisseau central de la nef, en C de la figure 2.

Cette fouille a pour but d'identifier les structures antérieures détectées par la prospection géophysique dans ce secteur en 2019, notamment un élément courbe à 1,20 m de profondeur présenté lors du conseil scientifique du 15 janvier 2020 (fig. 4 du PV de ce comité). Cette fouille sera aussi l'occasion de mieux comprendre le système de fondation de l'église dans le vaisseau central de la nef et de vérifier la présence, ou non, de massifs de liaison nord-sud entre les piliers de la nef. L'étude des stratigraphies en place pourra donner une information complémentaire pour la datation de ces structures.

- une fouille à l'extérieur du mur gouttereau du bas-côté nord, en D de la figure 2.

Cette fouille à l'extérieur du mur gouttereau du bas-côté nord a pour but d'établir la datation stratigraphique précise de la construction de cette partie de l'édifice et celle des transformations successives identifiées en 1981.

- une fouille dans la moitié est du bas-côté nord, en E de la figure 2.

Cette fouille, dans la moitié est du bas-côté nord de la nef, a pour but d'identifier les sols antérieurs au dernier niveau de circulation subsistant. Les liaisons stratigraphiques entre ces sols, le mur gouttereau et le contrefort intérieur, dont on ignore s'il appartient, ou non, au bâtiment d'origine, pourront être précisées.

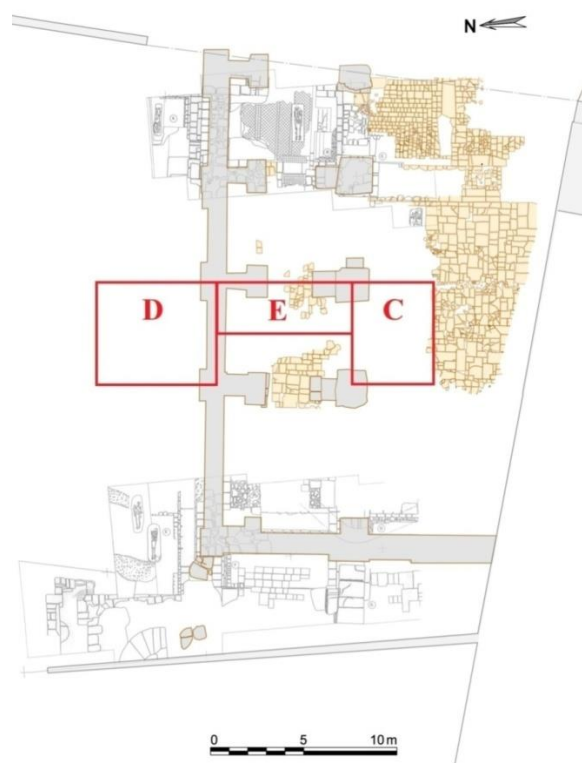


Fig. 2 : Saint-Médard de Soissons. Fouille programmée 2020, en C, D et E.

Au moment de déposer la demande de fouille 2020, le confinement lié au Covid 19 était mis en place et la fouille prévue en juin et en juillet 2020 a été ajournée. Une nouvelle programmation est envisagée avec un début d'intervention le 17 août 2020. Préalablement, un protocole de fonctionnement lié au Covid 19 doit être établi et validé par la Ville de Soissons. Les nouvelles conditions de fouille, avec une équipe réduite, nécessitent également que les interventions soient hiérarchisées. La priorité sera donnée au bas-côté sud du chœur car il est indispensable de libérer cet espace afin de pouvoir rétablir un accès à la crypte, depuis le terrain municipal, sans passer par la propriété départementale, comme c'est le cas actuellement avec le passage provisoire.

Evidemment l'on ignore les conditions générales de confinement en août 2020 et celles des participants de l'INRAP (Claude de Mecquenem, Annie Lefèvre, Marjorie Gallois) et du Département de l'Aisne (Nadège Robin). Si la fouille a lieu, Denis Defente informera les membres du comité de la date d'ouverture du chantier dès que celle-ci sera connue afin de permettre la programmation de visites de chantier pour ceux qui le souhaitent.

3 -Publication des interventions de la journée d'étude du 2 juin 2018 (Catherine VINCENT)

Le dossier sur Saint-Médard paraîtra après ultime relecture dans le prochain numéro de la *Revue d'histoire de l'Église de France*, le tome 256, le 1^{er} de l'année 2020. Le numéro est désormais bouclé.

Catherine VINCENT recontactera l'Association au sujet du devis pour les tirés à part.

4 – Conclusion (André VAUCHEZ)

André VAUCHEZ remercie les membres du Comité dont la réunion a permis d'avancer malgré les circonstances.

Outre une réunion du groupe de travail autour de François BOUGARD, la date de la prochaine réunion du Comité scientifique est fixée au vendredi 16 octobre 2020, à 10h00, à l'Institut.

Fait le 15 janvier 2020

Annexes à la suite

Innovative Training Networks (ITN) – Saint-Médard

[l'idée : les monastères du haut Moyen Âge comme premier en date des « networks » européens]

Après la fin de l'Antiquité, les monastères ont été le lieu du renouveau culturel, artistique, économique, technologique et scientifique de l'Europe. Pendant la période carolingienne (vers 750-900 après J.-C.), ces lieux considérés comme peuplés de personnes choisies par Dieu ont formé un réseau de lieux, de personnes et de communautés qui ont fait l'objet d'un investissement massif de la part du corps social. Leur développement extraordinaire les a menés à un niveau de splendeur et de complexité sans équivalent dans l'Europe post-romaine. Or aujourd'hui, seuls quelques monuments isolés témoignent de leur existence. Le passage du temps a modifié en profondeur leurs caractéristiques, d'où l'impossibilité pour les chercheurs ou les visiteurs de comprendre comment ils sont apparus et comment ils étaient organisés, et de percevoir l'ensemble de leurs fonctions (religieuse, intellectuelle, caritative, productive et administrative) et de leur agencement. Qui peut dire comment était vraiment fait Saint-Denis au temps de Charles le Chauve, Corvey sous Charles le Gros, Fontenelle au temps d'Ansgise, Corbie au temps d'Adalard... Saint-Médard de Soissons au temps de Pépin le Bref ?

En partant d'un recensement des sites monastiques actifs dans l'Europe carolingienne, l'ITN cherchera, à travers les sources écrites et les données archéologiques, à en comprendre la structure matérielle et à proposer une typologie, des modèles évolutifs et interprétatifs pour un genre d'établissement qui reste largement méconnu. Il y a là une page entière de l'histoire de l'architecture européenne qui manque et qu'il faut écrire en lien avec ce qu'on sait de l'économie monastique, de la production culturelle, du dynamisme politique de ces institutions.

Cela implique de connaître les structures qui ont préexisté, quand les établissements ont été fondés avant l'âge carolingien : on n'approche pas de la même manière une fondation des premiers rois mérovingiens et une création du IX^e siècle, un mausolée dynastique ancien durablement au cœur d'enjeux politiques et mémoriels et une abbaye de rayonnement local. Il faut aussi un regard comparatif avec les réalités monastiques de régions qui n'ont pas été sous la domination franque pour aider à préciser les caractéristiques de part et d'autre. En aval, la meilleure connaissance de monastères dont l'effectif comptait volontiers plusieurs centaines de personnes permettra de mieux appréhender les sites dans la longue durée et dans leur contexte urbanistique contemporain (i.e. : on n'étudie pas seulement une église ou une crypte, ou des murs, on cherche à rendre compte d'une « cité monastique », de ses espaces et de ses habitants, de ses activités et de ses productions) et, partant, de mieux les valoriser. L'ITN vise ainsi un double but : former de jeunes chercheurs à même de comprendre le passé d'un réseau et de le donner à voir aujourd'hui sous toutes ses facettes et au plus grand nombre, avec un large recours à l'outil numérique.

Trame du dossier de candidature

1. Excellence

- 1.1. Quality, innovative aspects and credibility of the research programme
- 1.2. Quality and innovative aspects of the training programme
- 1.3. Quality of the supervision
- 1.4. Quality of the proposed interaction between the participating organisations

2. Impact

- 2.1. Enhancing the career perspectives and employability of researchers and contribution to their skills development
- 2.2. Contribution to structuring doctoral/early-stage research training at the European level and to strengthening European innovation capacity
- 2.3. Quality of the proposed measures to exploit and disseminate the results

2.4. Quality of the proposed measures to communicate the activities to different target audiences

3. Quality and Efficiency of the implementation

3.1. Coherence and effectiveness of the work plan

3.2. Appropriateness of the management structures and procedures

3.3. Appropriateness of the infrastructure of the participating organisations

3.4. Competences, experience and complementarity of the participating organisations and their commitment to the programme

4. Gantt Chart